

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 8 (1896)
Heft: 7

Artikel: Photographie des couleurs sur papier
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524178>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photographie des couleurs sur papier.

MONSIEUR le lieutenant-colonel de Saint-Florent a communiqué dernièrement à la *Société Française de photographie* le résultat de ses dernières expériences sur l'obtention directe des couleurs.

On obtient d'assez bons résultats par le procédé suivant :

Exposer à la lumière une feuille de papier à la celloïdine (ce papier se trouve dans le commerce) à la lumière solaire pendant quatre-vingts à cent secondes, de façon à avoir une teinte noir rougeâtre.

Plonger dans le bain suivant pendant dix minutes.

Alcool à 36 degrés . . .	100 cc.
Glycérine	7 gr.
Teinture d'iode à 1 %.	7 gr.
Ammoniaque caustique .	6 gouttes.

L'alcool peut être de l'alcool à brûler du commerce.

L'ammoniaque peut être remplacé par des solutions aqueuses saturées de potasse ou de soude. Sécher à l'abri de la lumière.

Exposer sous une image coloriée sur verre ou sur gélatine jusqu'à parfaite venue des couleurs (une heure environ au soleil). Fixer au moyen d'un bain d'hyposulfite de soude à 6 ou 10 %.

Les couleurs, après avoir acquis dans le bain un grand éclat, s'affaiblissent beaucoup, et presque toute l'épreuve

devient jaune clair. Il est *indispensable* que cet effet se produise, sans quoi le fixage ne serait pas complet. Au sortir du bain, laver rapidement et sécher *au soleil*.

Les couleurs reviennent peu à peu à leur intensité primitive et l'épreuve *est fixée*.

Si le soleil fait défaut, on laisse sécher l'épreuve en partie et, quand toute trace d'humidité a disparu à la surface, on la place à une faible distance d'un feu vif.

C'est la chaleur, et non la lumière qui fait revenir les couleurs.

Au lieu d'hyposulfite on peut employer l'ammoniaque.

On obtient aussi un fixage pendant assez longtemps, avec l'acide oxalique et surtout l'oxalate ou le tartrate d'ammoniaque. C'est à peu près ce qui a été proposé par M. le capitaine Colson.

Pour le moment M. le lieutenant-colonel de Saint-Florent s'abstient de toute théorie, mais pense cependant que tous les phénomènes indiqués ci-dessus sont dus à des interférences.

(*Photo-Gazette.*)

